

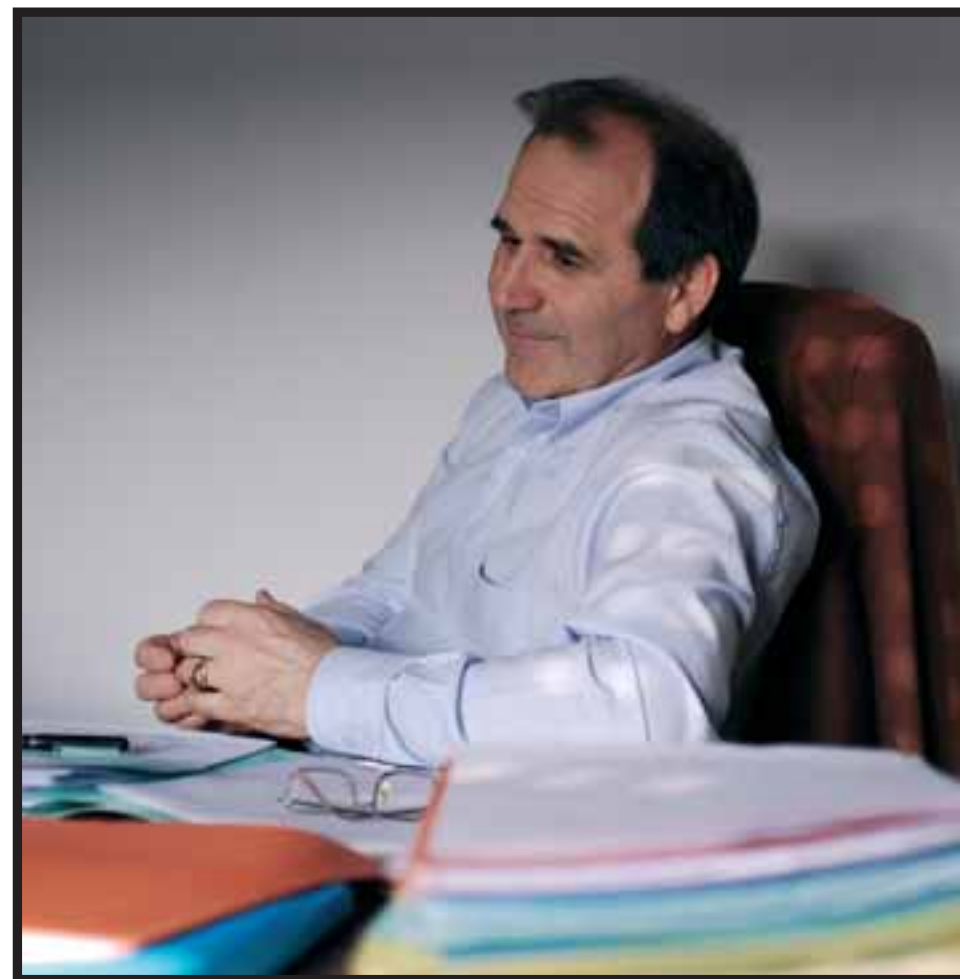
SAVOIRS

pour réussir

“ La première année, en 2005, nous comptons 27 jeunes. En 2007, nous en sommes à plus d'une centaine avec un bon résultat. Au terme des ateliers suivis pour acquérir les savoirs de base, 19 jeunes ont un emploi et 12 sont en formation qualifiante ! « Savoirs pour réussir » est une mission d'intérêt général dont on mesure l'impact concrètement. Détaché de la Caisse Aquitaine Nord, je dirige l'association sur la région Aquitaine-Nord: le siège ici à Bordeaux et deux antennes complémentaires à Périgueux et à Agen, travaillent en lien avec les pouvoirs publics, les collectivités territoriales sans oublier une quinzaine de missions locales de la région et des associations partenaires spécialisées.

Rencontre les 15 et 16 mars 2007 avec Régis Grelot
et Gabriel Tarlé

...



Régis Grelot.

Une équipe de 20 personnes, dont les bénévoles, assure l'encadrement, avec un chef de projet régional, Marcel Tempez, et un responsable par département.

Le but de notre mission est de permettre à ces jeunes de reprendre confiance en eux, de définir un projet professionnel et d'apprendre ce qui leur manque pour y parvenir, nous travaillons donc en lien avec la fondation Aquitaine-Nord contre l'Exclusion, qui sous l'égide de la Fondation Caisses d'Épargne pour la solidarité, soutient les projets socialement significatifs des associations locales qui nous aident à réaliser notre action. Nous avons également un engagement très fort de nos accompagnateurs tuteurs issus le plus souvent des administrateurs des sociétés locales d'épargne de la Caisse d'Épargne Aquitaine-Nord.

*Les principaux enseignements au bout de deux ans d'expérience ?
D'abord il n'est pas facile que les jeunes reconnaissent leurs propres difficultés avec les savoirs de base. Il faut être patient.
Ensuite, et j'insiste, c'est un dispositif qui marche : 19 jeunes sont aujourd'hui en CDD et ils reviennent nous voir avec le sourire.
Tout le travail pédagogique les amène à savoir ce qu'ils veulent et à être capable d'aller discuter avec un chef d'entreprise.
Personnellement, je suis fier que la Caisse d'Épargne m'ait confié cette mission de servir ainsi la Fondation. C'est un moment inoubliable dans ma vie professionnelle. ””*

« En lien avec les autres, confrontés aux mêmes difficultés, ils sont très vite en confiance. Le deuxième élément fort : le respect partagé ici entre tous. »

Marcel Tempez,
chef de projet régional



Elisabeth Langrand, bénévole, avec des jeunes.



Gabriel Tarlé.

Gabriel Tarlé Coordinateur pédagogique

“ Alain Bentolila m'a confié la mission d'expérimenter sur le terrain toutes les possibilités pour étendre le dispositif SPR et je mobilise au plan régional des partenaires tels que l'Education nationale, la Croix-Rouge, la Mutualité Sociale Agricole et les Rotary.

En qualité d'ancien inspecteur de l'éducation de la Dordogne, avec plusieurs confrères de ce département et des chefs d'établissements, tous conscients de la présence d'illettrés en collèges et en lycées professionnels, nous proposons de construire un projet spécifique de réconciliation avec l'écrit en milieu scolaire. Deux options sont envisagées : ou bien l'établissement peut conduire seul le projet et nous participerons à son ingénierie, ou bien un site SPR sera créé à côté de l'établissement et géré par une équipe distincte du corps enseignant. L'objectif ici est de pouvoir convaincre des jeunes de 16 ans, encore inscrits dans un établissement scolaire, de l'intérêt de se réconcilier avec l'écrit pour leur faire gagner quelques années avant la prise de conscience plus tardive lors de la JAPD.

Du côté de la Croix-Rouge, le principe est un peu différent. Grâce à la convention signée en octobre 2006, le maillage de la CRF permet de pallier l'absence d'infrastructures locales en milieu rural pour accueillir les jeunes motivés par SPR. Dans le nord de la Dordogne, 12 enseignants à la retraite et 2 bénévoles prennent en charge les jeunes en se déplaçant et la CRF prête ses véhicules et ses locaux. A cela s'ajoutera une formation premiers secours et un atelier sur les conduites addictives. Trois mois plus tard, les jeunes pourront avoir une mission Croix-Rouge, ce qui est très valorisant. Nous entrons à présent dans la phase de formation des tuteurs. ”